

# DEMONTAGE DU FAZZIO 2025

1967.

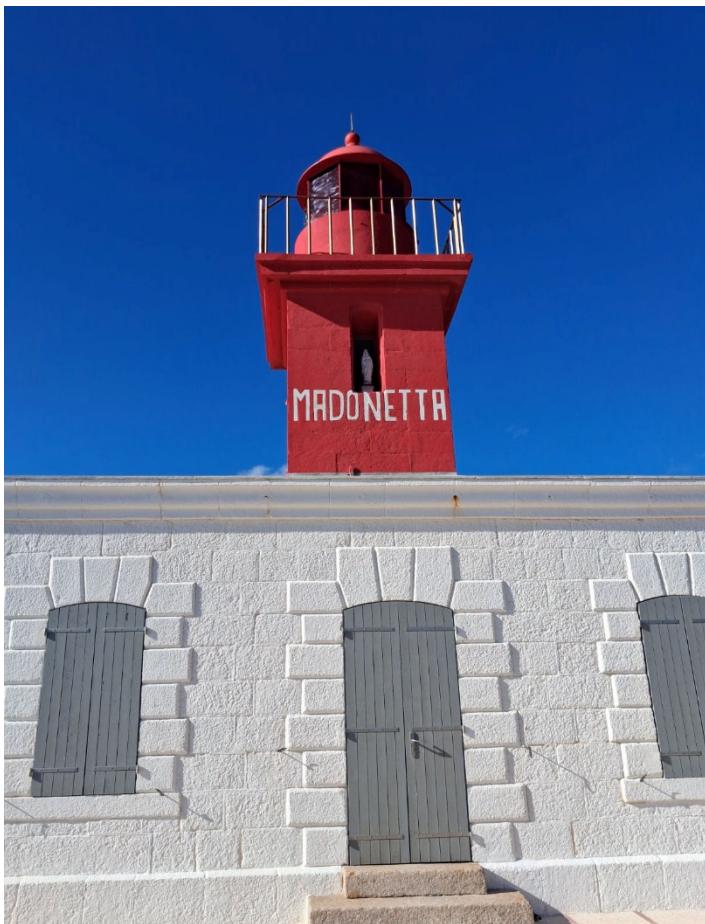


La contestation évolue en sourdine et ce ne sera qu'un an plus tard que les \*Gessmar, \*Kriving et autres \*Kohn-Bandit harangueront des foules d'étudiants en mal de reconnaissance, les incitant à arracher les pavés du quartier Latin pour les jeter accompagnés de cocktails Molotoff sur les CRS pas toujours si SS que ça.

A cette époque tranquille, le centre nautique des Glénans règne en maître sur les îles éponymes et les sites de Paimpol.

Pourtant, dans la capitale encore apaisée, certains Glénanais vêtus de vareuses encore plus authentiques que celles des pêchous de Concarneau se réunissent chaque semaine dans un caveau secret rue de la Huchette.

Las de naviguer à travers la brume ils aspirent à sillonnner la mer, la peau halée par le soleil et parfumée par l'huile de monoï beaucoup plus agréable à respirer que celle des thoniers de l'île du Loch. Ils n'hésitent pas à franchir le pas, enfin la Méditerranée et se mettent à arpenter le Sud de la Corse.



Ils sont courageux car le pays est rude et les dettes d'honneur finissent en vendettas qui se lèguent de père en fils.

Un jour, ils découvrent un sentier menant au littoral et là, après s'être frayés un chemin à coups de machette, devant eux, une vision magique : une crique paradisiaque LE FAZZIO dans toute sa beauté. Ils tombent sous le charme et enivrés par les parfums d'arbouse et de myrte ils décident de s'y établir, une colonie est en devenir.



Tels des hommes des cavernes, ils lavaient leurs gamelles en alu accroupis dans la crique, le coucher était sommaire, après la soirée autour du feu de camp, on regagnait sa couche. Ce n'était pas le grand confort et ça piquait même un peu! \***Sylvestre**, adepte d'Artémis qui vivait nu en lisière des bois et des forêts, près de la plage fut l'inventeur des couchettes maquis. Il fallait à travers la végétation se tailler un pavé correspondant à son gabarit puis essayer d'en garnir le fond de manière à ce que cela fut le moins inconfortable possible



Ces pionniers, un à un construisirent des murets, érigèrent des cabanes de pierre et grâce une dotation exceptionnelle, les gens de la Bretagne armoricaine dépêchèrent moultes embarcations: la touline fut garnie de cavales et pour la sécurité, 2 O.F.N.I: des nomades de l' île d Arz : d' indéfinissables barges à pont plat mais sachant tenir la mer dont un exemplaire customisé qu'on appelait La Pinta. A cette époque foin de moteurs, la sécurité était malgré tout assurée par le régime d' esccadre, la Pinta était le seul lien avec Bonifacio. Ainsi tout les deux jours le Fazzio était ravitaillé puis la Pinta pouvait naviguer à son gré. Ainsi, un vendredi alors que les stages étaient terminés Bruno M. ramenait la pinta de Santa Théresa en Sardaigne. La mer était bleue et blanche 50 nœuds de vent et pas une voile à l'horizon. Du haut de la citadelle on pouvait admirer le spectacle merveilleux de ce frêle esquif tirant un trait droit entre la Sardaigne et Bonifacio mesdames, messieurs, chapeau bas !



Nostalgie quand tu nous tiens ! .....

Beaucoup de ces pionniers sont aujourd’hui disparus pourtant dans la haute ville on raconte que des bergers, au lever du jour, alors qu’ils menaient leur troupeau à travers le maquis et qu’ un étrange voile brumeux se posait sur la crique aperçurent ce qui avait l’ apparence d’une femme vêtue d’une robe blanche à l’état de haillons qu’ils surnommèrent la Marie Jeanne. Elle amenait des créatures mi humaines mi zombies vers la tortue. Des claquements de voiles puis une risée et la vision s’évanouit et avec elle le nuage diaphane.



## 2025.

Les Glénans ont remplacé le CNG, les comités de secteur hiérarchisés et organisés en pôles se sont substitués à l’amateurisme franchouillard qui nous a laissé des édifices dignes des bâtisseurs de cathédrales mais qu’il s’agit d’entretenir et de faire évoluer.

Donc après une saison bien remplie, il est temps maintenant de rendre le Fazzio à son état naturel. Peu à peu, tout est acheminé de la paillote à la plage, puis au port de Bonifacio puis à la maison de la mer. Tout y passe des casseroles au piano à gaz en passant par les cuvettes des latrines sans oublier les bâches couvrant les charpentes et tout le toutim !

Le point d’orgue de cette noria est le désarmement de la touline : les 5/7 sont acheminés vers leurs postes d’hivernage, la touline elle même est déposée.

Pendant ce démontage on s’efforça d’ améliorer le site : marches d’ escaliers des sanitaires, sécurisation des conduites d’ évacuation et d’ adduction d’ eau, refonte et arasement de la charpente de la cabane-atelier désormais baptisé U Atellu (Tiphaïne elle même n’en revint pas !). Pour finir, le pôle prévisionnel s’attela à réaliser un audit en vue de faire des améliorations, le dossier est en cours ...

Le démontage ayant nécessité moins d’une semaine, le CS, comme c’était prévu s’investit dans l’ entretien et l’amélioration de la maison de la mer. D’abord, hivernage du matos du Fazzio puis réparation et vernissage de tables et de bancs, un bon lifting pour les espaces verts.



Notre pôle des municipaux, toujours furtif et perruquier réalisa un savant travail. La maison de la mer resplendissait au milieu de la verdure enfin assagie et des magnifiques buissons de fleurs et de plantes exotiques. Des ébénistes s'attelèrent à restaurer les tables et les chaises en teck de la maison de la mer, elles retrouvèrent leur lustre et leur vernis d'antan.

Nos techniciens entreprirent aussi des travaux d'électricité et de plomberie.



L'entrée nord du bâtiment a été mise en sécurité grâce à un passage sécurisé. Il est prévu des travaux de maçonnerie afin de mieux sécuriser la façade ouest. En effet la corniche qui surplombe les pans nord et ouest est en train de se désagréger et menace dangereusement de s'écrouler. Des blocs de béton ont déjà chuté depuis la partie sommitale de la façade. Une entreprise de maçonnerie locale fut mandatée afin de réaliser un devis.



Christian après avoir fracturé une serrure nous fit découvrir les tréfonds de la base et parmi des écrans et divers matériels informatiques plus ou moins obsolètes une V.MC fut exhumée. Avec Alain ils se mirent en quête du circuit de ventilation mais devant la complexité de la chose, force fut de constater que la tâche sera évaluée et réalisée dans le futur.

Les deux derniers jours furent consacrés à un audit en vue éventuellement d'un C.S spécial avant l'ouverture de la base en 2026 avis aux amateurs!

L'anniversaire de notre président dont nous tairons l'âge fut l'occasion de réunir tout le monde autour d'un grand banquet ainsi les salariés, B.P, Bocks et aspirants Bocks, le C.S échangèrent autour d'une authentique paëlla valenciana masteurisée par Valentine et arrosée de sangria locale.

Il faut aussi rendre hommage à notre pôle restauration qui agrémenta notre séjour de mets variés et raffinés agrémentés de desserts dignes d'une cuisine de palace \*\*\*\*\*

Pour finir, projetons-nous dans le futur et rappelons que dans deux ans nous espérons fêter les soixante ans du Fazzio.

*\*Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé ne peut être que fortuite.*

*Compte rendu réalisé par la section de rédaction du pôle communication. Copyrights déposés pour tous pays. Tout recours à l'I.A ou chat G.P.T possible de poursuites.*